



Frédéric PETIT
Député des français établis à l'étranger
Allemagne, Europe centrale et Balkans
126 rue de l'Université - 75355 – Paris 07SP



Paris, den 24. Juni 2020

Lieber Andreas, cher Christophe,

*vielen herzlichen Dank, dass Ihr meinem Vorschlag für eine gemeinsame Anhörung der Innenminister unserer beiden Regierungen gefolgt seid sowie für die Organisation der gemeinsamen Anhörung der Finanzminister unserer beiden Staaten. Mir scheint es entscheidend und sehr wichtig, dass die DFPV in dieser Krise endlich die Rolle eingenommen hat, die unsere Bürger*innen von ihr erwarten.*

Darüber hinaus beschäftigt mich derzeit intensiv die Wiederherstellung des Verkehrs zwischen Deutschland und Frankreich. Unsere gemeinsamen Grenzen sind wieder geöffnet und wir sind uns alle einig, dass unsere Volkswirtschaften so schnell wie möglich und in koordinierter Weise wieder angekurbelt werden sollten.

Ich stelle jedoch fest, dass der Verkehr zwischen unseren beiden Ländern, der für einen konzertierten Wiederaufschwung unerlässlich ist, noch immer nicht vollständig wiederhergestellt ist. Die Wiederaufnahme des Zug- und Flugverkehrs gestaltet sich äußerst langsam: die direkte Zugverbindung zwischen München und Paris ist noch nicht wiederhergestellt, es gibt keine direkte Verbindung zwischen Stuttgart und Paris und nur eine tägliche Verbindung von Köln nach Paris. Auch im Flugverkehr sieht es nicht besser aus: Air France fliegt einmal täglich von Berlin sowie München nach Paris, Lufthansa bietet einen Direktflug pro Tag von München nach Paris an und keine einzige Verbindung zwischen den beiden Hauptstädten.

Darüber hinaus nimmt die Förderung des Zugverkehrs einen zentralen Platz im Green Deal ein. Die Wiedereinführung des Nachtzugs von Berlin nach Paris, welcher im vergangenen Jahr aufgrund der Konkurrenz der Billigflieger eingestellt wurde, wird von vielen von uns gefordert. Aber wir können und sollten noch viel weiter gehen und die europäischen Hauptstädte bis 2026 durch ein Netz an Hochgeschwindigkeitszügen (gemeinsame Investitionen) und die Einrichtung komfortabler Verkehrsdienste, insbesondere für Nachtverbindungen, (zur Förderung des ökologischen Wandels), miteinander verbinden. Ich habe bereits den Gedanken geäußert, dass die großen Fluggesellschaften (KLM, Air France, Lufthansa etc.) im Rahmen ihrer Rettungspakete eine gemeinsame Tochtergesellschaft gründen sollten, um diese komfortablen Züge, von denen viele Schlafwagen sind, zu chartern: ein Teil ihres Personals könnte somit gehalten werden (Vertrieb, Reservierungen, Bordpersonal, Catering, etc.). Die tatsächlichen Kosten für Kohlenstoff könnten zudem in die Kosten für Kerosin für Flüge innerhalb der EU integriert werden, ohne dadurch die Wirtschaft auszubremsen. Im Grunde sollte auf europäischer Ebene genau das getan werden, was bei Thalys oder Lyria gemacht wurde. Die österreichische Bahngesellschaft hat den Betrieb von Nachtzügen wieder aufgenommen, allerdings gibt es noch deutliche Verbesserungsmöglichkeiten bezüglich Qualität und Geschwindigkeit.

Ich könnte mir sehr gut vorstellen, dass diese sichtbare und bürgernahe Projekte sicherlich auch von der öffentlichen Meinung unterstützt werden.

Unsere Bürger brauchen eine bessere Koordinierung zwischen unseren beiden Regierungen in diesen Fragen, sowohl kurz- als auch langfristig. Ich schlage deshalb vor, dass die Deutsch-Französische Parlamentarische Versammlung im Rahmen einer gemeinsamen Anhörung oder eines gemeinsamen Briefes Andreas Scheuer, deutscher Bundesminister für Verkehr, und Baptiste Djebbari, französischer Staatssekretär für Verkehr, dazu befragt.

Selbstverständlich stehe ich Euch für einen Meinungsaustausch zur Verfügung und bin zuversichtlich, dass Ihr dieser Bitte nachkommen werdet.

Mit freundlichen Grüßen

Frédéric Petit





Frédéric PETIT
Député des français établis à l'étranger
Allemagne, Europe centrale et Balkans
126 rue de l'Université - 75355 – Paris 07SP



Paris, le 24 juin 2020

Lieber Andreas, cher Christophe,

Je vous remercie d'avoir suivi ma proposition d'audition conjointe des ministres de l'intérieur de nos deux gouvernements et d'avoir également organisé celle des ministres des finances de nos deux pays. Il me semble qu'il était crucial et urgent que l'APFA joue enfin le rôle qu'en attendent nos concitoyens dans la crise que nous traversons.

Un autre aspect du franco-allemand me pose question : celui des transports entre nos deux pays. Nos frontières communes sont rouvertes, nous sommes tous d'accord pour dire que nos économies doivent repartir et être relancées le plus rapidement possible, et ce de façon coordonnée.

Je constate que les transports entre nos deux pays, indispensables à une reprise concertée, ne sont toujours pas rétablis. J'en veux pour preuve que les liaisons ferroviaires et les liaisons aériennes sont encore embryonnaires : Le train direct Munich – Paris n'est toujours pas rétabli, aucune liaison directe Stuttgart – Paris, une seule liaison quotidienne Cologne – Paris. La situation des échanges aériens n'est pas meilleure. Actuellement, Air France assure Paris – Berlin et Paris – Munich – Paris une fois par jour. Lufthansa propose actuellement un vol direct Munich – Paris et aucune connexion Berlin – Paris !

De plus, la relance du ferroviaire pourrait prendre une place centrale dans le Green Deal. Nous sommes nombreux à réclamer le rétablissement du Berlin-Paris de nuit, qui a été tué l'an passé par la concurrence des low-costs. Mais nous pourrions aller beaucoup plus loin, et relier les capitales européennes, à l'horizon 2026, par un réseau ferroviaire rapide (investissements communs), et la mise en place de services confortables de transports, en particulier de nuit (soutien à la transition environnementale). J'ai même déjà lancé l'idée que, dans le cadre de leur plan de sauvegarde, les grandes compagnies aériennes (KLM, Air France, Lufthansa...) créent une filiale commune d'affrètement de ces trains confortables, dont une grande partie en couchettes : c'est le métier d'une partie de leur personnel qui pourrait être donc conservé (commercial, réservations, personnel de bord, catering...). On pourrait également ainsi intégrer le coût réel du carbone dans le kérosène des vols intérieurs de l'UE sans ralentir l'économie. Il s'agirait de faire à l'échelle de l'Europe ce qu'il s'est passé avec le Thalys ou le Lyria. La compagnie des trains autrichiens a relancé ces liaisons de nuit, mais le niveau de qualité et de vitesse n'est pas encore au rendez-vous

Ce projet, très visible et proche des citoyens, a toutes les chances d'être porté par l'opinion.

Nos concitoyens ont besoin d'une meilleure coordination entre nos gouvernements sur ces sujets, à court terme, comme à long terme. Je vous propose donc que l'Assemblée parlementaire franco-allemande interroge Andreas Scheuer, ministre des transports allemand ainsi que Jean-Baptiste Djebbari, secrétaire d'État auprès de la ministre de la Transition écologique et solidaire, chargé des Transports, via une audition ou une lettre commune.

Je suis à votre disposition pour échanger et je suis confiant de la suite que vous aurez à cœur de donner à cette demande.

Amicalement,

Frédéric Petit

